ACAD.
LUGD. BAT.
BIBL.

Constantijn

Je me suis trouvé si surpris de ceste triste nouvelle
de plorade, qua peine me puisse remettre en estat de
me cognoistre, Mais puis quil a plen a dieu nous tant
affliger & quil luy plaist que Je survive apres vne
telle misere Je vous supplie tres humblement de faire
en sorte que son Alt.e pour si peu quil me reste de iours
me donne moyen de les passer a son service comme le plus
grand Capne de lhumaine nature. me lauoit octroie, ce
sera vne charité qui sera sans doute recognene de tom
puissant que Je prieray de bon coeur accroistre ses iours
dans dun million de benedictions, sa Maison dun nombre
infiny de beaux enfans & la sante, dune parfaitte continuation
dannees, en fin a tout ce quil sauroit desirer dans le cours dicelles
de plus obligieux.

Jay este tellement oppresse depuis quatre moys de la mesme
goutte que difficilement me veut on laisser quitter. Depuis Jey fait
mon passage de guernesey pour la Zeeuwe, & de la a londres
pour puis apres aller rendre mes devoirs a son Alt.e Le Comte
Vernon Morantin auoit commance a my servir, mais il my
survint vn tel mal de teste auec vne fort fievre que on
ne sait pas ce que en sera. Il a le grand sentiments de la fin
de son grand Capne ainsy lapproche til de pres Jnjen estoit il
oblige de mettre la main a la plume, Conclusion Jey pour
gran balliffme des tyrannes francoys qui vont offendre a
Corfou, quelques vns sont deja partys. Il fait estat de sen aller
de hollande premier que embarquer a calais pour ce long voiage

Hug. 37.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Martinaye) 3
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4572

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Martinaye) 3
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4572

A Monsieur

Monsieur de Sulleum

Cr s

Monsieur. Ie vous demande pardon si ie vous trouble en vos diverses occupations, mais ie me suis imaginé que vous auriez agréable de sçavoir que ie me porte bien, depuis que ie suis arrivé en Hollande, graces à Dieu, et que ie me trouve si content de cette ville que ie ne souhaite rien plus que de m'y habituer, si ie puis obtenir de Mr. de Beaune, qu'il me laisse en repos, et ne me demande point de charges, ou qui me puissent empêcher de me donner entierement à la Philosophie, en quoy ie croy que consiste le vray bonheur de cette vie. Ie ne doute point que vous ne soyez bien aise d'apprendre que Mr. de Beaune ait changé de sentiment touchant la Comete, et qu'il ne croye plus que ce soit un astre qui ait son cours reglé, comme les autres Planetes, mais bien qu'elle vient de dessous nous, et qu'elle retourne en bas, apres avoir monté environ 4 mille milles. Ie ne sçay pas encore ce qu'il dira de la grande Comete qui a paru depuis peu, mais ie croy qu'il ne sera pas moins embarassé à en rendre raison, que de celle de l'an 1664. Ie ne sçay pas aussi ce que Mr. de Beaune dira de la Lune nouvelle, qui a paru depuis huit jours

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Martinaye) 3
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4572